

---

 CHAPITRE II.

*Traversée de la Baie de Botanique à la Baie de la Trinité. Description du Pays, de ses Habitans & de ses productions.*

A LA pointe du jour, le 6 Mai 1770, nous partîmes de la baie de *Botanique* avec une brise légère du N. O., laquelle fautant bientôt après au S. nous gouvernâmes le long de la côte N. N. E.; & à midi, notre latitude, par observation, étoit de 33<sup>d</sup> 50' S. Nous étions alors à deux ou trois milles de distance de la terre, & en travers d'une baie ou havre, où il nous sembla qu'il y avoit un bon mouillage, & que j'appellai *Port Jackson*. Ce havre gît à trois lieues au Nord de la baie de *Botanique*; la variation de l'aiguille, par plusieurs azimuths, nous parut être de 8<sup>d</sup> E. Au coucher du soleil, la terre la plus septentrionale que nous eussions en vue, nous restoit N. 26<sup>d</sup> E. & nous avions au N. 40<sup>d</sup> O., à quatre lieues, quelques terres rompues qui sembloient former une baie. Je donnai le nom de *Bay Broken* (*Baie rompue*), à cette baie qui est située au 33<sup>d</sup> 42'. Nous rangeâmes la côte N. N. E. toute la nuit, à la distance d'environ trois lieues de terre; nous avions de 32 à 36 brasses d'eau, fond de sable dur.

---

 ANN. 1770.  
 Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

LE 7, après le lever du soleil, je pris plusieurs azimuths avec quatre aiguilles du compas azimuthal, & le résultat moyen me donna  $7^{\text{d}} 56'$  E. Pour la variation de la boussole. A midi, notre latitude, par observation, étoit de  $33^{\text{d}} 22'$  S.; nous étions à environ trois lieues de la côte; la terre la plus septentrionale que nous eussions en vue nous restoit au N.  $19^{\text{d}}$  E., & nous avions au S. O., à cinq lieues de distance, quelques terres qui s'avançoient en trois pointes arrondies, & que j'appellai pour cela *Cap des Trois Pointes*. Notre longitude de la baie de *Botanique* étoit de  $19^{\text{d}}$  E. Dans l'après-midi nous vîmes de la fumée en plusieurs endroits de la côte, & le soir nous trouvâmes que la variation de l'aiguille étoit de  $8^{\text{d}} 25'$  E. Nous étions alors à deux ou trois milles de la côte, & nous avions 28 brasses d'eau; le lendemain 8, à midi, nous n'avions pas avancé d'un pas au Nord. Nous prîmes le large avec des vents du Nord jusqu'à minuit, & nous avions 70 brasses de profondeur à la distance d'environ cinq lieues; nous en avions 80 à six lieues; au-delà les sondes ne rapportèrent plus de fond; à dix lieues nous n'en avions point avec 150 brasses de ligne.

Le vent souffla toujours du Nord jusqu'au matin du 10, & nous continuâmes de louvoyer avec très-peu de changement dans notre situation à d'autres égards; mais un vent s'étant élevé alors du Sud-Ouest, nous avançâmes le long de la côte au Nord le plus qu'il nous fut possible. Au lever du soleil notre latitude étoit de  $33^{\text{d}} 2'$  S., & la variation de l'aiguille de  $8^{\text{d}}$  E. A

neuf heures du matin nous dépassâmes une montagne remarquable située un peu avant dans l'intérieur du pays, & qui ressemble assez à la forme d'un chapeau; à midi, notre latitude, par observation, étoit de  $32^{\text{d}} 53'$  S., & notre longitude, de  $208^{\text{d}}$  O. Nous étions éloignés d'environ deux lieues de la terre qui s'étendoit du N.  $41^{\text{d}}$  E. au S.  $41^{\text{d}}$  O., & un petit rocher ou île ronde qui gît au-dessous de la terre, près de la côte, nous restoit au S.  $82^{\text{d}}$  O. à trois ou quatre lieues. A quatre heures de l'après-midi, nous dépassâmes à la distance d'environ un mille une pointe basse de rocher, que j'appellai *Pointe Stephens*, & sur le côté septentrional de laquelle il y a une anse que je nommai *Port Stephens*: en examinant de la grande hune cette anse, elle me parut être à l'abri de tous les vents; elle gît au  $32^{\text{d}} 40'$  de latitude, & au  $207^{\text{d}} 51'$  de longitude: à l'entrée on trouve trois petites Isles, dont deux sont élevées; & sur la grande terre près de la côte, il y a quelques montagnes hautes & rondes qui de loin semblent être des Isles. En passant cette baie à la distance de deux ou trois milles de la côte, nos sondes étoient de 33 à 27 brasses, par où je conjecturai qu'il devoit y avoir dans la baie une profondeur d'eau suffisante pour y mouiller. Nous vîmes à peu de distance, dans l'intérieur des terres, de la fumée en plusieurs endroits; à cinq heures & demie, la terre la plus septentrionale que nous eussions en vue nous restoit au N.  $36^{\text{d}}$  E., & la pointe *Stephens* au S. O. à quatre lieues. Nos sondes pendant la nuit rapportèrent 48 à 62 brasses; nous étions alors à trois ou quatre lieues de la côte où s'élèvent deux

---

ANN. 1770.  
Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

mondraïns. J'appellai cette pointe *Cap Hawke*. Elle gît au  $32^{\text{d}} 14'$  de latitude S., & au  $207^{\text{d}} 30'$  de longitude O. : le 11, à quatre heures du matin, elle nous restoit à l'Ouest à environ huit milles, & nous avions en même-tems au N.  $6^{\text{d}}$  E., la terre la plus septentrionale qui fût en vue, & qui sembloit être une Isle. A midi cette terre nous restoit au N.  $8^{\text{d}}$  E., la terre la plus septentrionale que nous vissions au N.  $13^{\text{d}}$  E., & le *Cap Hawke* au S.  $37^{\text{d}}$  O. Notre latitude, par observation, étoit de  $32^{\text{d}} 2'$  S.; & douze milles plus au Sud que celle que nous donnoit le lock; de sorte que nous avons probablement un courant qui portoit dans cette direction: suivant l'amplitude & l'azimuth du matin, la variation de l'aiguille étoit de  $9^{\text{d}} 10'$  E. L'après-midi, pendant notre navigation le long de la terre, à peu de distance du rivage, nous aperçûmes de la fumée en plusieurs endroits, & même sur le sommet d'une montagne; c'étoit la première fois que nous en voyons sortir d'un lieu élevé depuis notre arrivée vers la côte. Au coucher du soleil nous avons 23 brasses d'eau, à une lieue & demie de distance de la côte; la terre la plus septentrionale nous restoit au N.  $13^{\text{d}}$  E., & nous avions au N. N. O. trois montagnes très-grosses & très-élevées, qui se joignent l'une à l'autre, & qui ne sont pas situées loin de la grève. Comme ces montagnes ont quelque ressemblance entr'elles, nous les appellâmes *les trois Freres*. Elles gisent au  $31^{\text{d}} 40'$  de latitude, & on peut les découvrir à la distance de quatorze ou seize lieues. Nous gouvernâmes N. E.  $\frac{1}{4}$  N. pendant toute la nuit; ayant de 27 à 67 brasses, & étant éloignés de deux à six lieues de la côte.

côte. Le 12, à la pointe du jour, nous portâmes au Nord vers la terre la plus septentrionale que nous eussions en vue. A midi, nous étions à quatre lieues de la côte, & par observation, au 31<sup>d</sup> 18' de latitude S. quinze milles plus au Sud que ne le portoit le lock; notre longitude étoit de 206<sup>d</sup> 58' O. L'après-midi, nous courûmes vers la terre où nous voyions de la fumée en plusieurs endroits, jusqu'à six heures du soir, tems où nous en étions à trois ou quatre milles, par 20 brasses de profondeur; nous regagnâmes le large avec une brise fraîche du N. & du N. N. O. jusqu'à minuit; nous avions alors 118 brasses d'eau étant éloignés de huit lieues de terre; à minuit nous virâmes de bord. Le 13, à trois heures du matin, le vent futa à l'O. & nous revirâmes pour porter au Nord. A midi, notre latitude, par observation, étoit de 30<sup>d</sup> 43' S., & notre longitude de 206<sup>d</sup> 45' O., nous étions à trois ou quatre lieues de la côte, dont la partie la plus septentrionale nous restoit au N. 13<sup>d</sup> O., & nous avions à l'O., à quatre lieues de distance, une pointe ou Cap sur lequel nous vîmes des feux qui produisoient beaucoup de fumée. Je donnai à cette pointe le nom de *Cap Smokey*, (*Cap de la Fumée*). Il est d'une hauteur considérable & sur le sommet de la pointe il y a un mondrain rond; derrière celui-ci on en voit deux autres beaucoup plus élevés & plus gros, & plus avant dans l'intérieur, la terre est très-basse. Nous étions au 30<sup>d</sup> 31' de latitude S., & au 206<sup>d</sup> 54' de longitude O.; la latitude mesurée ce jour-là par observation, n'étoit que de cinq milles plus au Sud que celle que nous donnoit le lock. Outre la fumée que nous

---

ANN. 1770.  
Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

vîmes sur le Cap *Smokey*, nous en apperçûmes encore en plusieurs endroits le long de la côte.

L'APRÈS-MIDI, le vent étant au N. E., nous louvoyâmes, & à trois ou quatre milles de distance de la côte, nous avions 30 brasses d'eau; le vent venant ensuite du milieu des terres, nous portâmes au N. ayant de 30 à 21 brasses, & étant éloignés de quatre ou cinq milles de la côte.

LE 14, à cinq heures du matin, le vent fauta au Nord, grand frais & accompagné de raffales; à huit heures, il commença à tonner & à pleuvoir; & environ une heure après, nous eûmes calme, ce qui nous donna la faculté de sonder; nous trouvâmes 86 brasses d'eau, à quatre ou cinq lieues de la côte. Bientôt après nous eûmes un vent du Sud, avec lequel nous gouvernâmes au N.  $\frac{1}{4}$  N. O. vers la terre la plus septentrionale. A midi, nous nous trouvâmes à environ quatre lieues de la côte, étant, par observation, au 30<sup>d</sup> 22' de latitude, neuf milles au Sud par-delà notre estime, & au 206<sup>d</sup> 39' de longitude O.; quelques terres d'une hauteur considérable, qui sont près de la côte, nous restoient à l'Ouest.

A mesure que nous avançons au Nord de la baie de *Botanique*, la terre s'élevoit par degrés; de sorte qu'à cette latitude, on peut la regarder comme un pays montueux. Entre cette latitude & la baie, elle présente une variété agréable de hauteurs, de collines, de vallées & de plaines toutes couvertes de bois, & semblables à celle dont j'ai donné une des-

cription  
général  
font de  
hautes  
mence  
semble  
tre no  
dont la  
& la p  
de deu  
dehors  
rapporte  
de lune  
direction  
à la dif  
20 à 2  
jour, a  
& à ne  
de la cô  
endroits.  
vingtain  
un gros  
palmier  
tinuâmes  
les vîme  
tier qui  
derrière  
remarqu  
vers nous  
parut, sa  
surprise;

cription particulière. La terre près de la côte est en général basse & sablonneuse, excepté les pointes qui sont de rocher, & sur plusieurs desquelles il y a de hautes montagnes qui, dans l'endroit où elles commencent à s'élever au-dessus de la surface de l'eau, semblent être des Isles. L'après-midi, nous avions entre nous & la terre quelques petites Isles de rochers, dont la plus méridionale gît au 30<sup>d</sup> 10' de latitude, & la plus septentrionale, au 29<sup>d</sup> 58', à un peu plus de deux lieues de la côte : à environ deux milles en dehors de la plus septentrionale des Isles, les sondes rapportoient 33 brasses d'eau. Comme nous avions clair de lune, nous rangeâmes la côte toute la nuit dans la direction du N. & du N.  $\frac{1}{4}$  N. E. en nous tenant à la distance d'environ trois lieues de la terre, par 20 à 25 brasses de profondeur. Le 15, dès qu'il fut jour, ayant un vent frais, nous forçâmes de voiles, & à neuf heures du matin, étant à environ une lieue de la côte, nous découvrîmes de la fumée en plusieurs endroits. Au moyen de nos lunettes, nous vîmes une vingtaine d'habitans qui avoient chacun sur leur dos un gros paquet que nous jugeâmes être des feuilles de palmier, destinées à couvrir leurs maisons. Nous continuâmes à les observer l'espace d'une heure & nous les vîmes marcher sur le rivage & le long d'un sentier qui conduisoit sur une colline fort inclinée & derrière laquelle nous les perdîmes de vue. Nous n'en remarquâmes aucun qui s'arrêtât ou jettât les yeux vers nous ; ils suivoient leur chemin, à ce qu'il nous parut, sans la moindre apparence de curiosité ou de surprise ; il est cependant impossible qu'ils n'aient pas

---

ANN. 1770.  
Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

aperçu le vaisseau en marchant le long de la côte ; & cet objet si éloigné de tout ce qu'ils avoient vu jusqu'alors , ne devoit pas leur paroître moins merveilleux que le seroit pour nous une montagne qui flotteroit toute couverte d'arbres. A midi , notre latitude , par observation , étoit de  $28^{\text{d}} 39'$  S. , & notre longitude , de  $206^{\text{d}} 27'$  O. Une pointe élevée de terre , que je nommai *Cap Byron* , nous restoit au N. O.  $\frac{1}{4}$  O. , à trois milles de distance. Il gît par  $28^{\text{d}} 37' 30''$  de latitude S. ,  $206^{\text{d}} 30'$  de longitude O. , & on peut le reconnoître au moyen d'une montagne remarquable , terminée en pic aigu , qui est située dans l'intérieur & qui court au N. O.  $\frac{1}{4}$  O. du Cap. Depuis cette pointe , la terre court N.  $13^{\text{d}}$  O. ; elle est élevée & montueuse dans l'intérieur , & basse près de la côte ; elle est encore basse & unie aussi au Sud de la pointe. Nous continuâmes à gouverner le long de la côte avec un vent frais jusqu'au coucher du soleil , que nous découvrîmes des brisans en avant , précisément dans la direction du vaisseau & à bas bord. Nous étions alors à environ cinq milles de la terre , & nous avions 20 brasses. Nous portâmes à l'Est jusqu'à huit heures ; nous avions alors couru huit milles , & la profondeur de l'eau étoit montée à 44 brasses. Nous mîmes à la cape , la proue à l'Est , & nous tirâmes sur ce bord jusqu'à dix heures , tems où les sondes ayant augmenté jusqu'à 78 brasses , nous virâmes vent-arrière & portâmes vers la terre jusqu'à cinq heures du matin du 16. Nous fîmes voile alors , & à la pointe du jour , nous fûmes fort surpris de nous trouver plus au Sud que nous ne l'étions la

veille au soir, quoique le vent eût soufflé du Sud très-frais pendant toute la nuit; nous revîmes encore les brisans en-deçà de nous, & nous les dépassâmes à la distance d'une lieue. Ils sont situés au  $28^{\text{d}} 8'$  de latitude S., & ils s'étendent au large, deux lieues à l'Est d'une pointe de terre au-dessous de laquelle est une petite Isle. On pourra toujours reconnoître leur situation par la montagne à pic dont je viens de parler, qui court au S. O.  $\frac{1}{4}$  O. de ces brisans, & que j'ai appelée pour cela *Mount Warning* (*Mont d'Avis*). Elle gît à sept ou huit lieues dans l'intérieur des terres, au  $28^{\text{d}} 22'$  de latitude S. La terre dans les environs est élevée & montueuse; mais le pic la domine assez pour être distingué d'abord de tout autre objet. J'ai nommé *Pointe du danger* la pointe à la hauteur de laquelle on rencontre ces brisans. Au Nord de cette pointe, la terre est basse & court N. O.  $\frac{1}{4}$  N.: mais un peu plus loin elle court plus au Nord.

ANN. 1770.  
Mai.

A midi, nous étions à environ deux lieues de terre, & par observation, au  $27^{\text{d}} 46'$  de latitude S., dix-sept milles plus au Sud que ne le portoit le lock: notre longitude étoit de  $206^{\text{d}} 26'$  O., le *Mont Warning* nous restoit au S.  $26^{\text{d}}$  O., à quatorze lieues de distance, & nous avions au N. la terre la plus septentrionale qui fût en vue. Nous continuâmes notre route le long de la côte, à la distance d'environ deux lieues dans la direction du N.  $\frac{3}{4}$  E., jusqu'à quatre ou cinq heures de l'après-midi, que nous découvrîmes des brisans à bas-bord. Nous avions 37 brasses d'eau: au coucher du soleil, la terre la plus septentrionale nous

ANN. 1770.  
Mai.

restoit au N.  $\frac{1}{4}$  N. O. ; les brifans au N. O.  $\frac{1}{4}$  O. à la distance de quatre milles ; à midi , nous avions eu la terre la plus septentrionale à cinq ou six milles à l'O. , au 27<sup>d</sup> 6' de latitude , elle fait une pointe , & à laquelle je donnai le nom de *Pointe Look-out*. Sur le côté septentrional de cette pointe , la côte forme une baie large & ouverte que j'appellai *Baie de Moreton* , au fond de laquelle la terre est si basse , que je pouvois à peine l'appercevoir du haut de la grande hune. Les brifans sont situés à trois ou quatre milles de la pointe *Look-out* , & nous avions alors une grosse mer du Sud , qui brisoit sur eux à une hauteur considérable. Nous portâmes dessus jusqu'à huit heures , qu'ayant passé les brifans , & la profondeur de notre fond ayant monté à 52 brasses , nous mîmes à la cape jusqu'à minuit , & nous fîmes voile au N. N. E. A quatre heures du matin du 17 , nous avions 135 brasses , & lorsque le jour parut , je m'apperçus que nous avions dérivé de la côte , & plus au Nord que je ne l'attendois d'après la direction qu'avoit suivie le gouvernail ; car nous étions éloignés de terre d'au moins sept lieues ; c'est pourquoi je portai au N. O.  $\frac{1}{4}$  O. avec un vent frais du S. S. O. La terre qui étoit le plus au Nord , le soir de la veille , nous restoit alors au S. S. O. , à six lieues de distance , & je lui donnai le nom de *Cap Moreton* , parce que c'est la pointe septentrionale de la *Baie de Moreton*. Sa latitude est de 26<sup>d</sup> 56' , & sa longitude de 206<sup>d</sup> 28' du *Cap Moreton* ; la terre s'étend à l'Ouest au-delà de la portée de la vue : il y avoit un petit espace où nous n'appercevions point alors de terre , & quelques personnes

à bord ayant observé d'ailleurs que la mer avoit une couleur plus pâle qu'à l'ordinaire, elles pensèrent que le fond de la baie de *Moreton* se terminoit à une rivière. Nous avions en cet endroit 34 brasses d'eau, fond de sable fin. Cette circonstance suffisoit pour produire le changement qui avoit été remarqué dans la couleur de l'eau, & il n'étoit pas nécessaire de supposer une rivière au fond de la baie, pour expliquer pourquoi la terre n'étoit point visible; car supposant seulement que la terre y fût aussi basse que dans cent autres parties de la côte que nous voyions, il auroit été impossible de la découvrir de l'endroit où étoit le vaisseau. Cependant, si par la suite quelque navigateur est disposé à vérifier s'il y a une rivière au fond de la baie, & à décider cette question, que le vent ne nous permet pas de résoudre, il pourra toujours trouver cet endroit au moyen de trois montagnes qui sont situées au Nord de ce lieu, au 26<sup>d</sup> 53' de latitude. Ces montagnes ne sont ni avancées dans l'intérieur de la terre, ni éloignées l'une de l'autre. Elles sont remarquables par la forme singulière de leur élévation qui ressemble beaucoup à une verrerie, & que j'appellai pour cela *Glass-Houses* (les *Verreries*), la plus septentrionale des trois, est la plus élevée & la plus grosse; il y a aussi derrière ces montagnes au Nord d'autres collines à pic; mais elles ne sont pas, à beaucoup près, si remarquables. A midi, notre latitude, par observation, étoit de 26<sup>d</sup> 28' S., dix milles au Nord du lock, ce qui n'étoit pas encore arrivé sur cette côte; nous étions par 206<sup>d</sup> 46' de longitude, à deux ou trois lieues de la côte,

---

ANN. 1770.  
Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

& nous avions 24 brasses d'eau. Une pointe basse qui forme le Cap méridional d'une baie sablonneuse, nous restoit au N. 62<sup>d</sup> O., à trois lieues, & nous avions au N.  $\frac{1}{4}$  N. E. la pointe la plus septentrionale de la terre qui fût en vue. Nous apperçumes ce jour-là de la fumée en plusieurs endroits sur la côte, & à une distance considérable dans l'intérieur du pays.

EN gouvernant le long de la côte à la distance de deux lieues, la sonde rapportoit de 24 à 32 brasses, fond de sable. A six heures du soir, la pointe de terre la plus septentrionale nous restoit au N.  $\frac{1}{4}$  N. O., à quatre lieues; à dix heures, elle nous restoit N. O.  $\frac{1}{4}$  O.  $\frac{1}{2}$  O.; & comme nous n'avions pas apperçu de terre au Nord, nous mîmes à la cape, ne sachant de quel côté gouverner.

CEPENDANT le 18, à deux heures du matin, nous fîmes voile avec un vent S. O., & à la pointe du jour nous vîmes la terre qui s'étendoit jusqu'au N.  $\frac{1}{4}$  E.; la pointe que nous avions doublée, nous restoit au S. O.  $\frac{1}{4}$  O., entre trois & quatre lieues de distance. Elle gît au 25<sup>d</sup> 58' de latitude S., & au 206<sup>d</sup> 48' de longitude O. La terre au-delà de la pointe est médiocrement élevée, & elle l'est également par-tout; mais la pointe est si inégale, qu'elle ressemble à deux Isles situées au-dessous de la terre; c'est pour cela que je lui ai donné le nom de *Double Island Point* ( *Pointe de l'Isle double* ): on peut la reconnoître au moyen des roches blanches qui sont sur son flanc nord. La terre y a sa direction au N. O. & forme une grande baie ouverte, dont le  
fond

fond est une plaine si basse, qu'on l'apperçoit à peine de dessus le tillac. En traversant cette baie, nous avons de 30 à 22 brasses d'eau, fond de sable fin. A midi, nous étions à environ trois lieues de la côte, au  $25^{\text{d}} 34'$  de latitude S., & au  $206^{\text{d}} 45'$  de longitude O. La *pointe de l'Isle double* nous restoit au S.  $\frac{3}{4}$  O., & nous avions au N.  $\frac{3}{4}$  E. la terre la plus septentrionale qui fût en vue. Cette partie de la côte, qui est médiocrement élevée, est plus stérile qu'aucune de celles que nous avons vues, & le sol en est plus sablonneux. Nous pouvions découvrir avec nos lunettes des monceaux de sable de plusieurs acres d'étendue & mobiles, dont quelques-uns avoient été transportés depuis peu dans le lieu qu'ils occupoient; car nous vîmes beaucoup d'arbres à moitié enterrés, dont les têtes étoient encore vertes, & les troncs dépouillés de ceux que le sable avoient environnés plus long-tems. Dans d'autres endroits, les bois paroissoient être bas & remplis de broussailles; & nous n'apperçûmes aucun signe qu'il y eut des habitans. Deux serpens d'eau nageoient au côté du vaisseau; ils avoient sur la peau de fort belles taches, & ils ressembloient à tous égards aux serpens de terre, excepté que leurs queues étoient larges & plates, probablement pour leur servir de nageoires. Le matin du jour, la variation de l'aiguille étoit de  $8^{\text{d}} 20'$  E., & le soir, de  $8^{\text{d}} 36'$ . Pendant la nuit, nous continuâmes notre route au Nord avec une légère brise de terre, étant éloignés de la côte de deux ou trois lieues; la sonde rapportoit de 23 à 27 brasses fond de sable fin. Le 19, à midi, nous étions à en-

---

ANN. 1770.  
Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

viron quatre milles de terre, & nous n'avions que 13 brasses d'eau. Notre latitude étoit de  $25^{\text{d}} 4'$ ; & la terre la plus septentrionale que nous vissions nous restoit au N.  $21^{\text{d}}$  O., à la distance de huit milles : à une heure, nous étions toujours éloignés de quatre milles de la côte, & nous avions 17 brasses de profondeur ; nous dépassâmes alors un cap ou pointe de terre noire & de forme ronde, sur laquelle un grand nombre de naturels du pays étoient assemblés, & que j'appellai pour cela *Indian Head* (*Pointe des Indiens*). Elle gît au  $25^{\text{d}} 3'$  de latitude. A environ quatre milles au N.  $\frac{1}{4}$  N. O. de cette pointe, il y en a une autre semblable d'où la terre s'étend un peu plus à l'Ouest : près de la mer, elle est basse & sablonneuse ; on n'aperçoit rien par derrière, même en l'examinant de la grande hune. Nous vîmes plusieurs Insulaires près de la *Pointe des Indiens* : il y eut pendant la nuit des feux sur la côte voisine & de la fumée pendant le jour. Toute la nuit nous eûmes le cap au Nord, en nous tenant depuis quatre milles jusqu'à quatre lieues de la côte, & par 17 à 34 brasses d'eau. Le 20, à la pointe du jour, la terre la plus septentrionale nous restoit à l'O. S. O. & paroissoit se terminer en une pointe, à l'extrémité de laquelle nous découvrîmes un récif qui s'étendoit au Nord aussi loin que nous pouvions appercevoir. Nous avions ferré le vent à l'Ouest avant qu'il fût jour, & nous conservâmes cette direction jusqu'à ce que nous vîmes les brisans sur notre côté sous le vent. Nous portâmes alors N. O. & N. N. O. le long du côté oriental du banc ; nous en étions éloignés d'un à deux milles, & nous avions

des son  
fin. A n  
20<sup>d</sup> 2  
lock ; n  
roit à  
à la d  
semble  
Cap S  
monce  
gît au  
tude,  
clair o  
cette p  
porter  
orient  
alors j  
le vaif  
afin d  
sonde  
vent &  
Nous  
Sandy  
tion d  
faut re  
à bord  
gné d'  
de cin  
en eûm  
tances  
banc é  
(Brise-N

des sondes régulières de 13 à 7 brasses, fond de sable fin. A midi, notre latitude, par observation, étoit de 20<sup>d</sup> 26' treize milles plus au Nord que ne portoit le lock; nous jugeâmes que l'extrémité du banc nous restoit à peu près au N. O.; & nous avions au S.  $\frac{3}{4}$  O. à la distance de vingt milles la pointe de laquelle il sembloit partir; je donnai à cette pointe le nom de *Cap Sandy* (*Cap Sablonneux*), à cause de deux grands monceaux de sable blanc dont elle est couverte. Elle gît au 24<sup>d</sup> 45' de latitude, & au 206<sup>d</sup> 51' de longitude, & elle est assez élevée, pour que dans un tems clair on l'apperçoive à la distance de douze lieues; de cette pointe la terre court S. O. aussi loin que peut porter la vue. Nous nous tîmes le long du côté oriental du banc, jusqu'à deux heures après-midi; alors jugeant que l'eau étoit assez profonde pour que le vaisseau pût passer, j'envoyai le bateau en avant afin de sonder; & comme il nous fit signal que la sonde rapportoit plus de 5 brasses, nous ferrâmes le vent & portâmes sur la queue du banc par 6 brasses. Nous étions alors au 24<sup>d</sup> 22' de latitude, & le *Cap Sandy* nous restoit au S.  $\frac{1}{2}$  E., à huit lieues; la direction du banc est presque N. N. O. & S. S. E. Il faut remarquer que lorsque la sonde donnoit 6 brasses à bord du vaisseau, le bateau, qui étoit à peine éloigné d'un quart de mille au Sud, en avoit un peu plus de cinq, qu'immédiatement après 6 brasses, nous en eûmes 13, & 20 le moment suivant: ces circonstances me firent juger que le côté occidental du banc étoit escarpé. J'appellai ce banc *Break Sea Spit*, (*Brise-Mer*) parce que nous avions alors une eau tran-

ANN. 1770.

Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

quille , tandis qu'au Sud de ce banc , nous eumes toujours une grosse mer du S. E. A six heures du soir , la terre du Cap *Sandy* s'étendoit du S. 17<sup>d</sup> E. , au S. 28<sup>d</sup> E. , à la distance de huit lieues , notre fond étant de 23 brasses : nous portâmes à l'Ouest pendant toute la nuit ayant les mêmes sondes. Le 21 , à sept heures du matin , nous vîmes de la grande hune la terre du Cap *Sandy* qui nous restoit au S. E.  $\frac{1}{2}$  E. à la distance d'environ treize lieues : à neuf heures , nous découvrîmes terre à l'Ouest , & bientôt après nous apperçûmes de la fumée en plusieurs endroits. La sonde ne donnoit alors que 17 brasses d'eau , & à midi , nous n'en avions plus que 13 , quoique nous fussions à sept lieues de la terre , qui s'étendoit du S.  $\frac{1}{2}$  S. O. à l'O. N. O. Notre latitude étoit de 24<sup>d</sup> 28' S. Nous avions trouvé pendant les derniers jours plusieurs oiseaux de mer appelés *boubies* , ce qui ne nous étoit pas encore arrivé. La nuit du 21 , il en passa près du vaisseau une petite troupe qui vola au N. O. : & le matin , depuis environ une heure , avant le lever du soleil , jusqu'à une demi - heure après , il y en eut des volées continuelles qui vinrent du N. N. O. , & qui s'enfuirent au S. S. E. : nous n'en vîmes aucun qui prit une autre direction. C'est pour cela que nous conjecturâmes qu'il y avoit au fond d'une baie profonde qui étoit au Sud de nous , un lagon , ou une rivière ou canal d'eau basse , où ces oiseaux alloient chercher des alimens pendant le jour , & qu'il y avoit au Nord dans le voisinage , quelques Isles où ils se retiroient la nuit. Je donnai à cette baie le nom de *Baie d'Hervey* , en l'honneur du Capitaine Hervey. L'après-midi ,

nous portâmes sur la terre en gouvernant S. O. avec une petite brise jusqu'à quatre heures : étant alors au  $24^d 36'$  de latitude, à environ deux lieues de la côte, & ayant 9 brasses d'eau : nous courûmes le long de la côte N. O.  $\frac{1}{4}$  O., & en même-tems nous découvrions une terre qui s'étendoit au S. S. E., à environ huit lieues. Près de la mer, la terre est très-basse, mais plus loin il y a quelques collines élevées qui sont toutes couvertes d'un bois épais. Pendant que nous longions la côte, notre eau diminua de 9 à 7 brasses & une fois nous n'en avons que 6, ce qui nous détermina à mettre à l'ancre pendant la nuit.

ANN. 1770.  
Mai.

LE 22, à six heures du matin, nous appareillâmes avec une petite brise du S., & nous gouvernâmes N. O.  $\frac{1}{4}$  O., en portant vers la terre jusqu'à ce que nous en fussions à deux milles : nous avons alors de 7 à 11 brasses d'eau : nous gouvernâmes ensuite N. N. O., dans la direction de la terre : & à midi, notre latitude étoit de  $24^d 19'$ . Nous continuâmes à suivre cette direction à la même distance, avec des sondes de 7 à 11 brasses jusqu'à cinq heures du soir où nous nous trouvâmes en travers de la pointe méridionale d'une large baie ouverte, dans laquelle j'avois dessein de mouiller. Pendant cette route, nous découvrîmes avec nos lunettes que la terre étoit couverte de palmiers, arbres que nous n'avions pas vus depuis que nous avons quitté les Isles situées entre les Tropiques ; nous vîmes aussi deux Indiens qui se promenoient le long de la côte, & qui ne daignèrent pas faire la moindre attention à nous. Le soir, après avoir ferré

ANN. 1770.  
Mai.

de près le vent & fait deux ou trois bordées, nous mîmes à l'ancre sur les huit heures, par 5 brasses, fond de sable fin. La pointe méridionale de la baie nous restoit E.  $\frac{1}{4}$  S., à deux milles; & nous avions la pointe septentrionale au N. O.  $\frac{1}{4}$  N., à-peu-près à la même distance de la côte.

Le lendemain 23, j'allai à terre dès le grand matin, accompagné de M M. Banks & Solander, de nos Officiers, de Tupia, & d'un détachement de matelots, dans la vue d'examiner le pays. Le vent souffloit avec force, & nous le trouvâmes si froid, qu'étant à quelque distance de la côte, nous prîmes nos manteaux, comme une précaution nécessaire pour le voyage. Nous débarquâmes un peu en-dedans de la pointe méridionale de la baie, où nous trouvâmes un canal qui conduisoit dans un grand lagon. Je m'avançai pour examiner ce canal; la sonde rapporta 3 brasses jusqu'à ce que je l'eusse remonté environ un mille: je trouvai alors un bas-fond sur lequel il n'y avoit guères plus d'une brasse d'eau, & après que je l'eus passé, je trouvai de nouveau 3 brasses de profondeur. L'entrée de ce canal est tout près de la pointe Sud de la baie, fermée à l'Est par la côte, & à l'Ouest par une grande bande de sable; il a environ un quart de mille de largeur, & sa direction est S.  $\frac{1}{4}$  S. O. Il y a assez de place en cet endroit pour qu'un petit nombre de vaisseaux puissent y mouiller en pleine sûreté, & l'on y trouve un petit courant d'eau-douce; je voulois naviguer dans le lagon, mais les bas-fonds m'en empêchèrent. Nous vîmes plusieurs fondrières

& marais salans, sur lesquels, ainsi qu'aux côtés du lagon, croît le véritable paletuvier, tel qu'on le trouve dans les Isles d'Amérique, & le premier arbre de cette espèce que nous eussions encore rencontré. On apperçoit dans les branches de ces paletuviers plusieurs nids d'une espèce remarquable de fourmis, qui étoient aussi vertes que l'herbe; lorsqu'on les troublait dans leurs retraites en agitant les branches, elles sortoient en foule & punissoient l'agresseur par une piquûre beaucoup plus douloureuse que celle des animaux de la même espèce que nous connoissions. Nous avons aussi vu sur ces arbres un grand nombre de petites chenilles vertes: elles avoient le corps couvert de poil épais, & elles étoient rangées sur les feuilles à côté l'une de l'autre, vingt ou trente ensemble, comme une file de soldats. Nous sentîmes en les touchant que le poil de leur corps étoit pointu comme une aiguille, & il nous causa une douleur plus vive, quoique moins durable. Le pays est manifestement plus mauvais qu'aux environs de la baie de *Botanique*: le sol est sec & sablonneux, mais les côtés des collines sont couverts d'arbres qui croissent éloignés, isolés & sans broussailles. Nous y trouvâmes un arbre qui distille une gomme ressemblante au *sang de dragon*; mais il est un peu différent des arbres de la même espèce que nous avons vus auparavant, car les feuilles sont plus longues, & pendantes comme celles du saule pleureur. Il portoit enfin beaucoup moins de gomme, ce qui est contraire à l'opinion commune, que les arbres distillent plus de gomme à mesure que le climat est plus chaud. Nous remarquâmes encore qu'une autre plante

ANN. 1770.

Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

d'où découloit une gomme jaune , en donnoit une moindre quantité que celle qui croissoit dans la baie de *Botanique*. Nous vîmes parmi les bas-fonds & les bancs de sable plusieurs gros oiseaux , & quelques-uns en particulier de la même espèce que ceux que nous avions trouvés à la baie de *Botanique* , mais beaucoup plus gros que des cygnes , & que nous jugeâmes être des pélicans. Ils étoient si sauvages , que nous ne pûmes pas les approcher à la portée du fusil. Nous rencontrâmes sur la côte des espèce d'outardes ; nous en tirâmes une qui étoit aussi grosse qu'un coq-d'inde , & qui pesoit dix-sept livres & demie. Nous convînmes tous que c'étoit le meilleur oiseau que nous eussions mangé depuis notre départ d'Angleterre , & à cette occasion , nous donnâmes à l'anse le nom de *Bustard Bay* ( *Baie de l'Outarde* ). Elle gît au 24<sup>d</sup> 4' de latitude , & au 208<sup>d</sup> 16' de longitude. La mer sembloit abonder en poisson , mais malheureusement nous déchirâmes entièrement notre seine au premier jet. Nous trouvâmes sur les bancs de vase , & au-dessous des paletuviers , une quantité innombrable d'huîtres de toutes espèces , & entr'autres , le *marteau* & beaucoup de petites huîtres perlières. S'il y a dans une eau plus profonde un aussi grand nombre de pareilles huîtres parvenues à leur maturité , on pourroit sûrement établir très-avantageusement en cet endroit une pêcherie de perles.

LES personnes que nous laissâmes à bord du vaisseau nous dirent que pendant que nous étions dans les bois , environ vingt naturels du pays étoient venus au  
rivage

rivage  
après l'  
étois  
en plu  
La di  
droits  
où n  
qui b  
tres ;  
dans  
suppo  
quelq  
été fait  
molle  
homme  
ginam  
avoir  
la mé  
ces fe  
ferrés  
du ve  
sur ce  
fons ,  
croire  
n'ont p  
nuits e  
même  
& de  
Taata  
hauteur  
de huit  
Tome

rivage en travers du vaisseau & s'en étoient allés après l'avoir regardé quelque tems. Pour nous qui étions à terre, quoique nous apperçussions de la fumée en plusieurs endroits, nous ne vîmes point d'habitans. La distance ne nous permettoit pas d'aller aux endroits d'où partoît la fumée, à l'exception d'un seul où nous arrivâmes. Nous trouvâmes dix petits feux qui brûloient encore à quelques pas les uns des autres; mais les Indiens s'étoient éloignés. Il y avoit dans le voisinage plusieurs vases d'écorce, où nous supposâmes qu'on avoit mis de l'eau, des coquilles & quelques os de poissons, restes d'un repas qui avoit été fait récemment. Plusieurs morceaux d'une écorce molle à peu près de la longueur & de la largeur d'un homme, étoient étendus sur la terre, & nous imaginâmes qu'elles pouvoient leur servir de lits; il y avoit au côté du feu exposé au vent, un petit abri de la même écorce, d'environ un pied & demi de haut; ces feux étoient d'ailleurs dans un bosquet d'arbres ferrés les uns contre les autres, qui garantissoient du vent. Il sembloit qu'on avoit beaucoup marché sur cet endroit, & comme nous n'avons vu ni maisons, ni débris de cabanes, nous sommes portés à croire que ces peuples qui n'ont point de vêtemens, n'ont point non plus d'habitation, & qu'ils passent les nuits en plein air, ainsi que les animaux. Tupia lui-même, en remuant la tête avec un air de supériorité & de commisération, nous dit que c'étoient des *Taata Enos*, (de pauvres misérables). Je mesurai la hauteur perpendiculaire de la dernière marée, qui étoit de huit pieds au-dessus de la marque de la marée

---

ANN. 1770.  
Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

basse ; & d'après le tems où arriva la marée basse, je conclus que dans les pleines & les nouvelles lunes, il devoit y avoir marée haute à huit heures.

LE 24, à quatre heures du matin, nous levâmes l'ancre, & nous fîmes voile hors de la baie avec une petite brise. En sortant, nos sondes furent de 5 à 15 brasses, & à la pointe du jour, lorsque nous étions dans la plus grande eau, & en travers de la baie, nous découvrîmes des brifans qui s'étendoient depuis le Cap au N. N. E., dans un espace de deux ou trois milles, & qui avoient à leur extrémité un rocher qui se laissoit appercevoir précisément à fleur d'eau. Tandis que nous longions ces rochers à la distance d'environ un demi-mille, nous avions de 15 à 20 brasses d'eau ; & dès que nous les eûmes dépassés, nous gouvernâmes le long de la côte à l'O. N. O., vers la terre la plus éloignée que nous vîssions. A midi, notre latitude, par observation, étoit de  $23^{\text{d}} 52'$  ; la partie septentrionale de la baie de *l'Outarde*, nous restoit, à dix milles, au S.  $62^{\text{d}} \text{E.}$  & nous avions au N.  $60^{\text{d}} \text{O.}$  la terre la plus septentrionale qui fût en vue. Notre longitude étoit de  $208^{\text{d}} 37'$ , & nous étions éloignés de six milles de la côte la plus voisine, avec 14 brasses d'eau.

IL fit calme jusqu'à cinq heures de l'après-midi ; mais ensuite nous gouvernâmes jusqu'à dix heures du soir, avec un vent N. O., la terre étant dans la même direction ; nous mîmes alors à la cape, les sondes ayant rapporté partout de 14 à 15 brasses. Le 25, à cinq heures du matin, nous fîmes voile, & à la pointe du jour, la

pointe la plus septentrionale de la grande terre nous restoit au N.  $70^{\text{d}}$  O. Bientôt après, nous reconnûmes au N. O.  $\frac{1}{4}$  N. de nouvelles terres qui sembloient être des Isles. A neuf heures, nous étions en travers de la pointe, à la distance d'un mille, & nous avions 14 brasses d'eau. J'ai trouvé que cette pointe gisoit directement sous le tropique du capricorne, & je lui donnai pour cela le nom de *Cap du Capricorne*; sa longitude est de  $208^{\text{d}}$   $58'$  O.; elle est d'une élévation considérable; elle paroît blanche & stérile; on peut la reconnoître au moyen de quelques Isles situées au N. O. d'elle, & de quelques petits rochers qui sont à la distance d'environ une lieue au S. E. Il nous sembla qu'il y avoit un lagon sur le côté Ouest du Cap, & nous vîmes sur les deux bancs de sable qui formoient l'entrée, un nombre incroyable de grands oiseaux ressemblans à des pélicans. La terre la plus septentrionale qui fût alors en vue portoit au N.  $24^{\text{d}}$  O. du Cap du *Capricorne*, & elle avoit l'apparence d'une Isle: mais la grande terre couroit à l'O.  $\frac{1}{4}$  N. O.  $\frac{1}{2}$  N. & nous gouvernâmes dans cette direction, ayant de 15 à 6, & de 6 à 9 brasses, fond de sable dur. A midi, notre latitude, par observation, étoit de  $23^{\text{d}}$   $24'$  S.; le Cap du *Capricorne* nous restoit au S.  $60^{\text{d}}$  E., à la distance de deux lieues; & nous avions au N.  $\frac{1}{4}$  N. E., à deux milles, une petite Isle; dans cette situation, la sonde rapportoit 9 brasses; nous étions éloignés d'environ quatre milles de la côte de la *Nouvelle-Galles* qui en cet endroit, près de la mer, est basse & sablonneuse, si l'on excepte les pointes qui sont élevées & de roche. L'intérieur

---

ANN. 1770.  
Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

du pays est montueux, & ne forme point un coup-d'œil agréable. Nous continuâmes à porter au N. O. jusqu'à quatre heures de l'après-midi, que nous eûmes calme; bientôt après nous mîmes à l'ancre par 12 brasses dans un endroit où nous avions la grande terre & les Isles tout autour de nous, & où le Cap du *Capricorne* nous restoit au S. 54<sup>d</sup> E., à la distance de quatre lieues. Nous reconnûmes dans la nuit que la marée s'élevoit & retomboit de près de sept pieds, que le flot portoit à l'Ouest & le jusant à l'Est, ce qui est précisément le contraire de ce que nous avions observé quand nous étions à l'ancre à l'Est de la baie.

LE 26, à six heures du matin, nous levâmes l'ancre, avec une petite brise du Sud, & nous portâmes au N. O. entre le groupe d'Isles le plus éloigné, & la grande terre; nous passâmes aussi à très-peu de distance de plusieurs petites Isles que nous laissâmes entre la grande terre & le vaisseau: comme nos sondes étoient irrégulières & qu'elles varioient de 12 à 4 brasses, j'envoyai un bateau en avant pour sonder. A midi, nous étions à environ trois milles de la grande terre, & à peu près à la même distance des Isles qui étoient au large. Notre latitude, par observation, étoit de 23<sup>d</sup> 7'. La grande terre est élevée & montueuse; les Isles situées à son travers sont aussi, pour la plupart, hautes & de peu de circonférence; elles paroissent plutôt stériles que fertiles. Nous vîmes de la fumée en plusieurs endroits, à une distance considérable dans l'intérieur des terres: cette raison nous fit conjecturer qu'il pouvoit y avoir un lagon, une ri-

viere ou un canal qui remontoit le pays, d'autant que nous avions passé deux endroits qui sembloient le confirmer ; mais nous avions trop peu d'eau pour que je hasardasse de pénétrer dans des lieux où probablement nous en aurions eu encore moins. Il n'y avoit pas une heure que nous portions au Nord, lorsque tout-à-coup la sonde ne rapporta que 3 brasses : je mis aussi-tôt à l'ancre & j'envoyai le Maître sonder le canal qui étoit sous le vent à nous, entre la plus septentrionale des Isles & la *Nouvelle-Galles*. Il paroissoit être assez large, mais je soupçonnai que l'eau y étoit basse, & effectivement cette conjecture se vérifia ; car le Maître me dit à son retour que dans plusieurs endroits il n'avoit trouvé que 2 brasses & demie ; & nous n'avions que seize pieds où nous étions à l'ancre, c'est-à-dire, deux pieds d'eau seulement de plus que le vaisseau n'en tiroit. Pendant que le Maître fondoit le canal, M. Banks tâcha de pêcher à l'hameçon & à la ligne, des fenêtres de sa chambre ; l'eau étoit trop basse pour prendre du poisson ; mais le fond étoit presque couvert de crabes qui mordoient promptement à l'hameçon, & qui s'y attachoient quelquefois si bien avec leurs pattes, qu'ils ne lâchoient pas prise avant qu'on ne les eût élevés fort au-dessus de la surface de l'eau : ces crabes sont de deux espèces, que nous n'avions pas encore rencontrées ; l'un étoit du plus beau bleu qu'on puisse imaginer, égal en tout à l'outremer, & ses pinces & ses jointures en étoient fortement teintes ; le dessous du ventre étoit blanc & si bien poli, que pour le brillant & la couleur, il ressembloit au blanc de l'ancienne porcelaine

---

ANN. 1770.  
Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

de Chine. L'autre crabe étoit auffi marqué d'outremer fur les jointures & fur les pinces ; mais la teinte en étoit plus légère ; il portoit fur son dos trois taches brunes qui formoient un coup-d'œil fingulier. Les perfonnes qui avoient été dans le bateau pour fonder , rapportèrent que fur une Ifle où nous avions obfervé deux feux , ils avoient vu plufieurs habitans qui les avoient appellés & qui paroiffoient défirer beaucoup qu'ils débarquaffent. Le foir , le vent fauta à l'E. N. E. ; ce qui nous fit retourner de trois ou quatre milles dans la route que nous venions de tenir : le vent passa enfuite au Sud & nous obligea de mettre encore à l'ancre par 6 braffes.

LE 17 , à cinq heures du matin , j'envoyai le Maître chercher un paffage entre les Ifles , tandis que nous appareillions ; & dès qu'il fut jour , nous fuivîmes le bateau qui nous fit figne qu'il avoit trouvé un paffage. Lorsque nous fûmes dans une eau profonde , nous fîmes voile au Nord , fuivant la direction de la terre : nous avions des fondes de 9 à 15 braffes , & quelques petites Ifles en dehors de nous. A midi , nous étions éloignés de la grande terre d'environ deux lieues , & , par obfervation , au 22<sup>d</sup> 53' de latitude S. La pointe de terre la plus feptentrionale qui fût en vue , nous reftoit alors au N. N. O. , à dix milles de diftance. Je lui donnai le nom de *Cap Manifold* , à caufe de plufieurs hautes collines qu'on y apperçoit : il gît au 22<sup>d</sup> 43' de latitude S. , à environ dix-fept lieues , au N. 26<sup>d</sup> O. du Cap du *Capricorne*. La côte forme entre ces Caps une grande baie que j'appellai

*Baie de Keppel*, & je nommai les Isles, *Isles de Keppel*. Il y a un bon mouillage dans cette baie, mais je ne fais pas quels rafraîchissemens on peut s'y procurer. Nous ne primes pas de poissons, quoique nous fussions à l'ancre : comme les Isles & la grande terre sont habitées, il y a probablement de l'eau douce en plusieurs endroits. Nous vîmes de la fumée & des feux sur la grande terre, & nous aperçûmes des habitans sur les Isles. A trois heures de l'après-midi, nous doublâmes le Cap *Manifold*, depuis lequel la terre court au N. N. O. La terre du Cap est haute & s'élève en collines qui naissent directement de la mer : on peut la reconnoître au moyen de trois Isles qui sont en son travers, & dont l'une est près de la côte, & les deux autres, à huit milles en mer. L'une de ces Isles est basse & platte, & l'autre élevée & ronde. A six heures du soir, nous mîmes à la cape; la partie la plus septentrionale de la grande terre qui fût en vue, nous restoit au N. O., & nous avions au N. 31<sup>d</sup> O. quelques Isles qui gisent à la même hauteur. Nos sondes avant minuit, furent de 30 à 34 brasses, & après minuit, de 20 à 25.

---

ANN. 1770.  
Mai.

LE 28, à la pointe du jour, nous fîmes voile : le Cap *Manifold* nous restoit au S.  $\frac{1}{4}$  S. E., à huit lieues, & nous avions à quatre milles dans la même direction, les Isles que j'avois dépassées le soir de la veille. La pointe visible, la plus éloignée de la *Nouvelle-Galles*, nous restoit aussi au N. 67<sup>d</sup> O., à vingt-deux milles de distance : mais nous pouvions découvrir plu-

ANN. 1770.  
Mai.

ficurs Isles au Nord de cette direction. A neuf heures du matin nous étions en travers de la pointe que j'appellai le *Cap Townshend*. Il gît au  $22^{\text{d}} 45'$  de latitude, & au  $209^{\text{d}} 43'$  de longitude : la terre est élevée & unie, & plutôt nue que boisée. Il y a au Nord de ce Cap plusieurs Isles, à quatre ou cinq milles en mer : à quatre lieues au S. E., la côte forme une baie au fond de laquelle il paroît y avoir un canal ou havre. A l'Ouest du Cap, la terre court S. O.  $\frac{1}{2}$  S., & forme une autre baie très-grande qui tourne à l'Est & qui communiquant avec le canal, fait probablement une Isle de la terre du Cap. Dès que nous eûmes tourné ce Cap, nous ferrâmes le vent à l'Ouest, afin d'entrer au milieu des Isles, qui sont dispersées en grand nombre dans la baie & qui s'étendent en mer aussi loin que l'œil peut appercevoir de la grande hune. L'élévation & le contour de ces Isles sont fort variés : de sorte qu'elles sont en grande quantité, & que pourtant il n'y en a pas deux semblables. Nous n'avions pas navigué long-tems contre le vent, que nous tombâmes dans un bas-fond, & nous fûmes obligés de virer de bord tout d'un coup pour l'éviter. Après avoir envoyé un bateau en avant, je gouvernai à l'O.  $\frac{1}{4}$  N. O., ayant plusieurs petites Isles, rochers & bas-fonds entre nous & la grande terre, & beaucoup d'autres plus étendues au large. Nos sondes jusqu'à près de midi furent de 14 à 17 brasses : le bateau fit signal alors qu'il rencontroit un bas-fond, sur quoi nous ferrâmes de près le vent à l'Est, mais nous tombâmes subitement à 3 brasses & un quart. Sur le champ  
nous

nous j  
danger  
le for  
nous c  
au N.  
par h  
sur le  
de 22  
S., à  
 $\frac{1}{4}$  N.  
qui fu  
autour  
  
L'AR  
& trou  
le bas  
heures  
suivant  
caution  
six heur  
fond de  
la No  
dentale  
vions  
dans un  
étions.  
  
LE l  
voyai le  
d'un car  
lieue de  
entrer le  
Tome

nous jettâmes une ancre , ce qui nous mit hors de danger. Lorsque le vaisseau fut remis en haute mer , la sonde donnoit 4 brasses , fond de sable grossier , & nous observâmes un fort courant qui avoit sa direction au N. O.  $\frac{1}{4}$  O.  $\frac{1}{2}$  O. , & qui faisoit près de trois milles par heure ; c'étoit ce qui nous avoit portés tout-à-coup sur le bas-fond. Notre latitude , par observation , étoit de 22<sup>d</sup> 8' S. Le Cap *Townshend* nous restoit à l'E. 16<sup>d</sup> S. , à treize mille de distance , & nous avions à l'O.  $\frac{3}{4}$  N. la partie la plus occidentale de la grande terre qui fût en vue. Un grand nombre d'Isles étoient alors autour de nous.

ANN. 1770.  
Mai.

L'APRÈS-MIDI , après avoir fondé autour du vaisseau & trouvé qu'il y avoit assez d'eau pour naviguer sur le bas-fond , nous levâmes l'ancre , & vers les trois heures nous fîmes voile & nous portâmes à l'Ouest , suivant la direction de la terre ; nous eûmes la précaution d'envoyer en avant un bateau pour sonder. A six heures du soir , nous mîmes à l'ancre par 10 brasses , fond de sable , à environ deux milles de distance de la *Nouvelle - Galles* , dont la partie la plus occidentale nous restoit à l'O. N. O. ; & nous appercevions toujours un grand nombre d'Isles dispersées dans un long espace en dehors de l'endroit où nous étions.

Le lendemain 29 , à cinq heures du matin , j'envoyai le Maître avec deux bateaux pour sonder l'entrée d'un canal qui nous restoit à l'Ouest à environ une lieue de distance , & dans laquelle j'avois envie de faire entrer le vaisseau , afin de pouvoir attendre quelques

ANN. 1770.

Mai.

jours, jusqu'à ce que la lune fût plus avancée, & pendant ce tems-là d'examiner le pays. Dès que nous eûmes appareillé, les bateaux signalèrent un mouillage; nous y courûmes & nous mîmes à l'ancre par 5 brasses, à environ une lieue en-dedans de l'entrée du canal. Comme j'observai que le jussant & le flot de la marée y étoient considérables, je jugeai que c'étoit une riviere qui remontoit le pays à une fort grande distance. Je pris le parti de mettre en cet endroit le vaisseau à la bande & à nettoyer sa quille; en conséquence, je débarquai avec le Maître, accompagné de MM. Banks & Solander, afin de chercher un lieu convenable pour cette opération. On ne pouvoit marcher qu'avec beaucoup de peine sur cette partie de la côte, parce qu'elle étoit couverte d'une espèce d'herbe, dont les tiges sont très-pointues & barbelées en arrière; de façon que lorsqu'elles s'attachoient à nos habits, ce qui arrivoit à chaque pas, au moyen de la barbe elles s'enfonçoient jusqu'à la chair; nous étions en même-tems environnés d'une nuée de mosquitoes qui nous tourmentoient sans relâche par leurs piquûres. Nous rencontrâmes bientôt plusieurs endroits où l'on pouvoit commodément échouer le vaisseau; mais, à notre grand regret, nous ne pûmes point trouver d'eau douce. Cependant nous nous avançâmes dans l'intérieur du pays, où nous vîmes des arbres à gomme, semblables à ceux que nous avions vus auparavant, & nous observâmes qu'ils distilloient aussi une très-petite quantité de gomme. Nous apperçûmes sur les branches de ces arbres & de quelques autres, des fourmillieres pratiquées dans de l'argile, aussi larges qu'un boisseau

d'Angleterre, & assez approchantes de celles que décrit Sir Hans Sloane dans son *Histoire naturelle de la Jamaïque*, vol. 2, page 221, col. 258; mais moins unies. Les fourmis qui les habitoient étoient petites & avoient le corps blanc. Nous trouvâmes sur une autre espèce d'arbre une petite fourmi noire qui trouvoit toutes les branches, & qui, après en avoir fait sortir la moëlle, se plaçoit dans le tuyau qui la contenoit; cependant, les rameaux dans lesquels ces insectes s'étoient ainsi formé un logement, & où ils étoient en très-grand nombre, portoient des feuilles & des fleurs, & sembloient être dans un état aussi florissant que les autres branches qui étoient saines. Nous rencontrâmes aussi une quantité incroyable de papillons: dans une étendue de deux ou trois acres, l'air en étoit si rempli, qu'on en voyoit des millions de tous les côtés, en même-tems que toutes les branches d'arbres étoient couvertes d'autres qui n'avoient pas pris leur vol. Nous vîmes encore un petit poisson d'une espèce singulière; il étoit à peu près de la grosseur d'un *minnow*, & il avoit deux nageoires de poitrine très-fortes: il se trouvoit dans des endroits entièrement secs, où nous supposâmes qu'il pouvoit avoir été laissé par la marée; mais le défaut d'eau ne parut pas l'avoir rendu plus languissant; car à notre approche il se mit à sautiller, au moyen de ses nageoires, avec autant d'agilité qu'une grenouille. Il ne sembloit pas même préférer l'eau à la terre; car quand nous le trouvâmes dans l'eau, il en sortoit souvent & continuoit à sauter sur un terrain sec. Nous remarquâmes aussi que lorsqu'il étoit dans des endroits où il y avoit de petites

---

ANN. 1770.  
Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

pierres au-dessus de la surface de l'eau , & peu éloignées entr'elles , il aimoit mieux sauter de l'une à l'autre que de nager. Nous en vîmes plusieurs traverser ainsi des bourbiers , jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à un terrain sec , où ils sautoient comme des grenouilles.

L'APRÈS-MIDI, nous fîmes de nouvelles tentatives sans aucun succès , pour trouver de l'eau ; je résolus donc de ne demeurer en cet endroit que peu de tems ; cependant , après avoir observé que le golfe pénétroit fort avant dans les terres , je me décidai à en prendre le plan le matin.

LE 30 , au lever du soleil , j'allai à terre , & après avoir gravi une colline considérable , j'examinai avec un compas azimuthal que j'avois porté à dessein , la côte & les Isles situées à la même hauteur ; mais je remarquai que l'aiguille varioit prodigieusement dans sa position , même jusqu'à trente degrés , en quelques endroits davantage , & en d'autres moins ; & j'ai reconnu une fois que dans un espace de quatorze pieds seulement , elle varioit de deux pointes. Je pris quelques-unes des pierres dispersées sur la terre , & je les approchai de la boussole ; mais elles n'y produisirent aucun effet : j'en conclus qu'il y avoit dans les collines des mines de fer , dont j'avois déjà remarqué des indices en cet endroit & dans le voisinage. Après que j'eus fait mes observations sur la colline , je remontai le golfe avec le Docteur Solander ; nous nous embarquâmes au commencement du flot , & nous avions fait plus de huit lieues , long-tems avant que la

marée fût à sa hauteur. Jusqu'à cet endroit, la largeur du golfe étoit de deux à cinq milles, dans la direction du S. O.  $\frac{1}{4}$  S.; mais là il s'ouvroit de chaque côté & formoit un grand lac qui au N. O., communiquoit avec la mer. J'apperçus non-seulement la mer dans cette direction; je vis encore que le flot de la marée venoit avec force du même côté. J'observai aussi un bras de ce lac qui s'étendoit à l'Est, & il est assez probable qu'il communique avec la mer au fond de la baie située à l'Ouest du cap *Townshend*. Au côté méridional du lac il y a une chaîne de hautes collines sur lesquelles j'avois grande envie de gravir; mais comme la marée étoit haute & le jour fort avancé, je craignis de m'embarasser parmi les bancs de sable pendant la nuit, d'autant plus que le tems étoit sombre & pluvieux: je pris donc le parti de retourner promptement au vaisseau. Je ne découvris que deux Indiens dans cette excursion, & même ils étoient éloignés: ils suivirent le bateau le long de la côte pendant un assez grand espace de chemin; mais la marée m'étant très-favorable, il n'eût pas été prudent de les attendre: je vis cependant à une assez grande distance plusieurs feux d'un côté, & de la fumée d'un autre. Tandis que je remontois le golfe avec le Docteur Solander, M. Banks tâchoit de pénétrer dans l'intérieur du pays, ainsi que plusieurs personnes de l'équipage qui avoient eu permission d'aller à terre. M. Banks & son détachement furent arrêtés par un terrain marécageux couvert de paletuviers: cependant ils résolurent de le traverser, & quoiqu'ils entraffent dans la vase jusqu'aux genoux, ils avan-

---

ANN. 1770.  
Mai.

ANN. 1770.  
Mai.

cèrent courageusement ; mais avant d'avoir fait la moitié du chemin , ils se repentirent de leur entreprise : le fond étoit couvert de branches d'arbres entrelassées l'une dans l'autre ; quelquefois ils appuyoient leurs pieds dessus , mais d'autres fois ils glissoient & enfonçoient , ou bien ils s'y embarrassoient tellement qu'ils étoient obligés de mettre leurs mains dans la vase & la boue. Ils traversèrent pourtant ce marais à-peu-près en une heure , & ils jugèrent qu'il avoit environ un quart de mille de large. Après avoir marché quelque tems , ils arrivèrent à un endroit où il y avoit eu quatre petits feux , & trouvèrent près de là quelques coquillages & des os de poissons qu'on y avoit fait griller : ils virent aussi des monceaux d'herbes sur lesquels quatre ou cinq personnes sembloient avoir couché. M. Gore , mon second Lieutenant , qui étoit dans un autre endroit , vit dans le fond d'une mare , les pas d'un grand animal ; il apperçut aussi quelques outardes , mais on n'en tua point , non plus que d'autres oiseaux , si l'on en excepte un petit nombre de beaux loriots que nous avons vus dans la baie de *Botanique*. M. Gore & un Officier de poupe , qui avoient suivi des routes différentes , dirent qu'ils avoient entendu près d'eux les voix de quelques Indiens , mais qu'ils n'avoient découvert personne. Le pays paroissoit en général sablonneux & stérile ; & comme il n'y a point d'eau douce , on ne peut pas supposer qu'il ait des habitans domiciliés. Les ravins profonds que les torrents forment aux pieds des collines , prouvent qu'à certaines saisons de l'année les pluies y sont très-abondantes.

JE donnai au golfe dans lequel étoit le vaisseau, le nom de *Thirsty Sound* (*Canal de la Soif*), parce que nous ne pûmes pas nous y procurer de l'eau douce. Il gît au 22<sup>d</sup> 10' de latitude S., & au 210<sup>d</sup> 18' de longitude Ouest; on peut le reconnoître au moyen d'un groupe de petites Isles situées au-dessous de la côte, à la distance de deux à cinq lieues au N. O., & par un autre groupe d'Isles qui sont droit en face, à trois ou quatre lieues en mer. Sur chacune des pointes qui forment l'entrée, il y a une colline élevée & ronde qui au N. O. est une péninsule environnée par la mer à la marée haute; elles sont toutes deux escarpées & éloignées entr'elles d'environ deux milles. Ce golfe présente un bon mouillage par 7, 6, 5 & 4 brasses, & il offre en outre, pour mettre un vaisseau à la bande, des endroits commodes, où dans les hautes marées l'eau s'élève jusqu'à seize ou dix-huit pieds. Le flot commence vers les onze heures aux pleines & nouvelles lunes. J'ai déjà remarqué qu'il n'y a point d'eau douce, & que nous ne pûmes nous y procurer aucuns rafraîchissemens: nous vîmes deux tortues, mais il nous fut impossible de les prendre, & nous n'attrapâmes ni poissons, ni oiseaux, à l'exception de quelques petits oiseaux de terre; nous y apperçûmes, il est vrai, les mêmes oiseaux aquatiques que dans la baie de *Botanique*; mais ils étoient si sauvages, que nous n'en tuâmes pas un seul.

---

ANN. 1770.  
Mai.

COMME je n'avois aucune raison de rester plus long-tems en cet endroit, le 31 Mai, à six heures du matin, je levai l'ancre & je remis en mer. Nous

ANN. 1770.  
Mai.

portâmes au N. O. avec une brise fraîche du S. S. E. & nous nous tinmes en dehors du groupe d'Isles situées le long de la côte, & au N. O. du canal *Thirsty*, parce qu'il ne paroïssoit pas y avoir un passage sûr entre ces Isles & la *Nouvelle-Galles*: nous avions en même-tems au large un certain nombre d'Isles qui s'étendoient aussi loin que la portée de la vue; pendant notre route dans cette direction, notre profondeur d'eau étoit de dix, huit ou neuf brasses. A midi, la pointe Ouest du canal *Thirsty*, que j'ai appelé *Pier Head* (*Pointe Pier*), nous restoit au S. 36<sup>d</sup> E., à cinq lieues, & la pointe Est de l'autre golfe qui communique avec le détroit, nous restoit aussi au S.  $\frac{1}{4}$  S. O., à deux lieues; le groupe d'Isles dont on vient de parler étoit entre nous & la pointe, & la partie la plus éloignée de la grande terre qui fût en vue sur l'autre côté du golfe, nous restoit au N. O. Notre latitude, par observation, étoit de 21<sup>d</sup> 53'. A midi & demi, le bateau qui fonçoit en avant, nous signala un bas-fond, & sur le champ, nous ferrâmes le vent au N. E. Nous avions alors 7 brasses; la sonde en rapporta ensuite 5, & le troisieme jet 3; sur quoi nous laissâmes tomber sur le champ une ancre qui mit le vaisseau hors de danger. La *Pointe Pier*, au Nord-Ouest du canal *Thirsty*, nous restoit au S. E., à la distance de six lieues, c'est-à-dire, à la moitié du chemin qui est entre les Isles situées à la hauteur de la pointe Est du canal occidental, & trois autres petites Isles situées directement en dehors des premières. C'étoit alors le commencement du flot, qui portoit au N. O.  $\frac{1}{4}$  O.  $\frac{1}{2}$  O.; après avoir sondé au-

tour

tour d  
nous n  
nous  
des tro  
l'ancr  
le ter  
restan  
sept h

No  
O. av  
encore  
d'Isles  
font fi  
Nous  
est di  
(large  
large  
en de  
car no  
tout à  
par o  
terre  
de lon  
large  
restoit  
Notre  
de 21  
y a un  
Canaux  
au N.  
Tome

tour du bas-fond sur lequel nous avions 3 brasses , nous trouvâmes que l'eau étoit profonde par-tout , nous remîmes à la voile. Nous gouvernâmes autour des trois Isles dont on vient de parler , & nous jettâmes l'ancre sous le vent de ces Isles par 15 brasses d'eau : le tems étant brumeux , sombre & pluvieux , nous restâmes dans ce mouillage jusqu'au premier Juin , à sept heures du matin.

ANN. 1770.

Mai.

Juin:

Nous appareillâmes alors , & nous portâmes au N. O. avec une brise fraîche du S. S. E. ; nous voyions encore la grande terre , ainsi qu'un certain nombre d'Isles tout autour de nous , dont quelques-unes sont situées au large aussi loin que l'œil pouvoit atteindre. Nous appercevions entierement le canal occidental qui est distingué dans la carte par le nom de *Broad Sound* (*large Canal*). Il a au moins neuf ou dix lieues de largeur à l'entrée ; il y a plusieurs Isles à l'entrée & en dedans , & probablement aussi des bancs de sable ; car nos sondes étoient très-irrégulieres & varioient tout à coup de 10 à 4 brasses. A midi , notre latitude par observation , étoit de 21<sup>d</sup> 29' S. Une pointe de terre située au 21<sup>d</sup> 30' de latitude & au 210<sup>d</sup> 54' de longitude O. , qui forme l'entrée Nord-Ouest du *large Canal* & que j'ai nommée *Cap Palmerston* , nous restoit à l'O.  $\frac{1}{4}$  N. O. , à la distance de trois lieues. Notre latitude étoit de 21<sup>d</sup> 27' , & notre longitude de 210<sup>d</sup> 57'. Entre ce Cap & le Cap *Townshend* , il y a une baie que j'ai appelé *Bay of Inlets* (*Baie des Canaux*). Nous continuâmes à porter à petites voiles au N. O. & N. O.  $\frac{1}{4}$  N. , suivant la direction de la

ANN. 1770.  
Juin.

terre , & nous avions un bateau en avant pour sonder. D'abord les sondes varièrent beaucoup de 9 à 4 brasses , mais ensuite elles furent régulières de 9 à 11. A huit heures du soir , étant à environ deux lieues de la terre , nous mîmes à l'ancre par 11 brasses , fond de sable ; & bientôt après nous trouvâmes la marée coulant lentement à l'Ouest. A une heure , la marée étoit basse ; à deux heures & demie , le vaisseau avoit le cap à l'Est , & il y resta jusqu'à six heures du matin du 2 , tems où la marée étoit montée à onze pieds. Nous mîmes alors à la voile , & nous portâmes au N. N. O. , suivant la direction de la côte. D'après ce que nous avons observé de la marée pendant la nuit , il est clair que le flot venoit du N. O. ; au lieu que la veille & plusieurs jours auparavant , elle venoit du S. E. : nous avons déjà remarqué la même chose à différentes fois.

Nous trouvâmes le matin , au lever du soleil , que la variation de l'aiguille étoit de 6<sup>d</sup> 45' E. ; & en gouvernant le long de la côte entre l'Isle & la grande terre , à environ deux lieues de celle-ci , & à trois ou quatre de la première , nos sondes furent régulièrement de 12 à 9 brasses ; sur les onze heures nous fûmes encore embarrassés sur des bas-fonds , la sonde n'y rapportant que 3 brasses ; cependant nous nous en tirâmes sans jeter l'ancre. A midi , nous étions éloignés d'environ deux lieues de la grande terre , & de quatre des Isles que nous avions au large ; notre latitude , par observation , étoit de 20<sup>d</sup> 56' , & un promoteur élevé que je nommai *Cap Hillsborough*

nous restoit à l'O.  $\frac{1}{2}$  N., à sept milles de distance. La terre y est entrecoupée de montagnes, de collines, de plaines & de vallées, & paroît être bien couverte de verdure & de bois; les Isles situées parallèlement à la côte, à la distance de cinq à huit ou neuf milles, différent beaucoup par l'élévation & l'étendue; à peine y en a-t-il une qui ait cinq lieues de circonférence, & la plupart n'ont pas plus de quatre milles. Outre cette chaîne d'Isles qui sont à une certaine distance de la côte, il y en a d'autres beaucoup moindres au-dessous de la terre, & sur lesquelles nous aperçûmes de la fumée en plusieurs endroits. Nous continuâmes à ranger la côte à environ deux lieues, avec des sondes régulières de 9 à 10 brasses. Au coucher du soleil, la pointe la plus éloignée de la grande terre nous restoit au N. 48<sup>d</sup> O.; il y a au Nord de celle-ci une terre élevée que je pris pour une Isle, & relativement à laquelle la pointe Nord-Ouest de la première court 41<sup>d</sup> O.; mais n'étant pas sûr qu'il y eût un passage, je jettai l'ancre sur les huit heures du soir par 10 brasses, fond de vase. Vers dix heures, nous avions une marée qui portoit au Nord; à deux heures après minuit, elle étoit tombée à neuf pieds; ensuite elle commença à se relever, & le flot venoit du Nord, dans la direction des Isles situées en pleine mer; ce qui indique qu'il n'y a point de passage au N. O.

CETTE conjecture ne s'étoit pourtant pas encore vérifiée, lorsqu'à la pointe du jour du 3 nous mîmes à la voile pour porter à l'Ouest. A huit heures du matin, nous découvrîmes une terre basse en travers

ANN. 1770.  
Juin.

de ce que nous avons pris pour une ouverture, & que nous reconnûmes être une baie d'environ cinq ou six lieues de profondeur; sur quoi nous ferrâmes le vent à l'Est, autour de la pointe Nord de la baie, qui nous restoit alors au N. E.  $\frac{1}{4}$  N., à la distance de quatre lieues: nous trouvâmes que depuis cette pointe la terre couroit N.  $\frac{1}{4}$  N. O.  $\frac{1}{2}$  O., & qu'il y avoit à la même hauteur un détroit ou passage entre cette terre & une ou plusieurs grandes Isles qui lui sont parallèles. Comme nous avons l'avantage du flot, nous portâmes vers ce passage; & à midi, nous fûmes précisément en dedans de l'entrée: notre latitude, par observation, étoit de 20<sup>d</sup> 26' S. Le Cap *Hillsborough* nous restoit au S.  $\frac{1}{4}$  S. E., à dix lieues, & nous avions au S. 19<sup>d</sup> O., à quatre milles, la pointe septentrionale de la baie. Cette pointe, à laquelle j'ai donné le nom de *Cap Conway*, gît au 26<sup>d</sup> 36' de latitude S., & au 211<sup>d</sup> 28' de longitude O., & j'appellai *Baie de Repulse* la baie qui est située entre ce Cap & le Cap *Hillsborough*. L'endroit le plus profond de cette baie est de 13 brasses, & la sonde en donne 8 dans celui qui l'est le moins; il y a par-tout un mouillage sûr, & je crois qu'en l'examinant on pourroit trouver quelque bon havre, sur-tout au côté septentrional en-dedans du Cap *Conway*; car précisément en-dedans de ce Cap, il y a deux ou trois petites Isles qui seules mettroient ce côté de la baie à l'abri des vents de S. & de S. E., qui semblent y être réguliers comme des vents alifés. Parmi le grand nombre d'Isles qui sont sur cette côte, il y en a une plus remarquable que les autres; elle est petite, très-élevée, se terminant en

pic & située E.  $\frac{1}{4}$  S. E., à dix milles du Cap *Conway*, à l'extrémité méridionale du passage. L'après-midi, nous gouvernâmes à travers ce passage, que nous reconnûmes avoir de trois à sept milles de large, & de huit à neuf lieues de long, N.  $\frac{1}{4}$  N. O.  $\frac{1}{2}$  O., & S.  $\frac{1}{4}$  S. E.  $\frac{1}{2}$  E. Il est formé à l'Ouest par la grande terre, & à l'Est par les Isles, dont une a au moins cinq lieues de longueur. En le traversant, nous avions de 20 à 25 brasses d'eau, avec un bon mouillage par-tout, & tout le passage peut être regardé comme un havre sûr, sans parler de plusieurs petites baies & anses qui sont de chaque côté, & où les vaisseaux peuvent séjourner comme dans un bassin. Le sol de la grande terre & des Isles est élevé, entrecoupé par des collines, des vallées, des prairies & des bois, & la verdure qu'il présente forme un coup-d'œil agréable. Nous découvrîmes sur une des Isles, avec nos lunettes, deux hommes & une femme, & une pirogue avec un balancier, qui paroissoit être plus grande & d'une construction très-différente des canots composés de morceaux d'écorce liés ensemble par les bouts, que nous avions vus sur d'autres parties de la côte. Ce petit bâtiment nous fit conjecturer que les habitans de ce canton avoient fait plus de progrès dans la vie sociale que ceux que nous avions vus jusqu'alors. A six heures du soir, nous étions presque en travers de l'extrémité septentrionale du passage; la pointe la plus Nord-Ouest de la terre qui fût en vue, nous restoit au N. 54<sup>d</sup> O.; & nous avions au N. N. E. l'extrémité Nord de l'Isle, avec une mer ouverte entre les deux pointes. Comme ce passage fut

ANN. 1770.  
Juin.

ANN. 1770.  
Juin.

découvert le jour de la Pentecôte, je l'appellai *Whit-sunday Passage* (*Passage de la Pentecôte*); & je donnai aux Isles qui le forment le nom d'*Isles de Cumberland*, en honneur de son Altesse Royale le Duc de Cumberland. Nous voguâmes à petites voiles, la sonde à la main, pendant toute la nuit, étant à la distance d'environ trois lieues de la côte, & ayant de 21 à 23 brasses d'eau.

LE 4, à la pointe du jour, nous étions en travers de la pointe que nous appercevions plus au loin, au Nord-Ouest, le soir de la veille, & que je nommai le *Cap Gloucester*. C'est un promontoire élevé qui gît au  $19^{\text{d}} 59'$  de latitude S., & au  $211^{\text{d}} 49'$  de longitude O.; on peut le reconnoître au moyen d'une Isle située au large au N.  $\frac{1}{4}$  N. O.  $\frac{1}{2}$  O., qui en est éloignée de cinq ou six lieues, & que j'appellai *Isle Holborne*; il y a encore d'autres Isles au-dessous de la terre, entre l'Isle *Holborne* & le passage de la *Pentecôte*. Sur le côté Ouest du *Cap Gloucester*, la terre court S. O. & S. S. O., & forme une baie profonde, dont je pouvois à peine appercevoir le fond du haut de la grande hune; elle est très-basse, & c'est une continuation de la terre que nous avons vue dans l'enfoncement de la baie *Repulse*. Je donnai à cette baie le nom de *Baie d'Edgcumbe*; mais sans nous arrêter à l'examiner, nous continuâmes notre route à l'Ouest vers la terre la plus éloignée qui fût à la portée de notre vue dans cette direction; celle-ci nous restoit à l'O.  $\frac{1}{4}$  N. O.  $\frac{1}{2}$  N., & paroissoit très-élevée. A midi, nous étions à environ trois lieues de la côte, & par observation, au  $19^{\text{d}}$

47' de latitude S. ; le Cap *Glocester* nous restant au S. 63<sup>d</sup> E. , à sept lieues & demie. A six heures du soir, nous étions en travers de la pointe la plus occidentale dont on vient de parler, à environ trois milles ; & comme elle s'élève tout-à-coup au-dessus des basses terres qui l'environnent, je l'appellai *Cap Upstart*. Il gît au 19<sup>d</sup> 39' de latitude S. , & au 212<sup>d</sup> 32' de longitude Ouest, & il est assez élevé pour qu'on puisse le découvrir à la distance de douze lieues ; il y a dans l'intérieur quelques collines ou montagnes qui, comme le Cap, semblent être stériles. Après avoir dépassé ce Cap, nous continuâmes à porter à petites voiles à l'O. N. O. , suivant la direction de la terre, & nous eûmes de 16 à 10 brasses d'eau jusqu'à deux heures du matin du 5, que nous tombâmes à 7 brasses ; sur quoi jugeant que nous étions très-près de la terre, nous ferâmes le vent au Nord. Nous reconnûmes à la pointe du jour que nos conjectures étoient vraies ; car nous n'étions pas à plus de deux lieues de la côte. Quoique la terre, sur cette partie de la côte, présente çà & là quelques collines, elle est très-basse, & c'est pour cela qu'elle est plus proche qu'elle ne le paroît d'abord. A midi, nous étions à environ quatre lieues de terre, par 15 brasses d'eau, & notre latitude, par observation, étoit de 19<sup>d</sup> 12' S. , le Cap *Upstart* nous restant au S. 32<sup>d</sup> 30' E. , à douze lieues. Nous vîmes de très-grosses colonnes de fumée qui s'élevoient des basses terres. La veille, au coucher du soleil, quand nous étions au-dessous du Cap *Upstart*, la variation de l'aiguille étoit à peu près de 9<sup>d</sup> E. , & au lever du soleil, elle n'étoit plus que de 5<sup>d</sup> 35' ; je pensai que cette

---

ANN. 1770.  
Juin.

ANN. 1770.  
Juin.

différence provenoit de l'influence de quelques mines de fer ou d'autres matières magnétiques renfermées au-deffous de la surface de la terre.

Nous continuâmes à gouverner à l'O. N. O., suivant la direction de la terre, par 12 ou 14 brasses d'eau, jusqu'à midi du 6; notre latitude, par observation, étoit de  $19^{\text{d}} 1'$  S., & nous nous trouvâmes précisément en travers de l'embouchure d'une baie qui s'étendoit du S.  $\frac{1}{2}$  E. au S. O.  $\frac{1}{2}$  S. à deux lieues de distance. Cette baie, que j'appellai *Baie Cleveland*, nous parut avoir cinq à six milles d'étendue de tous les côtés; je donnai à la pointe de l'Est le nom de *Cap Cleveland*, & à la pointe Ouest, qui sembloit être une Isle, celui d'*Isle Magnétique*, parce que nous remarquâmes que le mouvement de l'aiguille se dérangeoit à mesure que nous en approchions; ces deux pointes sont élevées, ainsi que la grande terre au-delà, & le tout forme un terrain, le plus rocailleux, le plus brisé & le plus stérile que nous ayions vu sur la côte; le pays n'est pourtant pas sans habitans, car nous avons aperçu de la fumée en plusieurs endroits au fond de la baie. La terre la plus septentrionale qui fût alors en vue, nous restoit au N. O., & elle avoit l'apparence d'une Isle; car nous ne pûmes pas appercevoir la grande terre plus loin que l'O.  $\frac{1}{4}$  N. O. Nous portâmes à l'O. N. O. en tenant sur notre bord la *Nouvelle-Galles*, dont la partie la plus extérieure nous restoit au coucher du soleil à l'O.  $\frac{1}{4}$  N. O.; mais en dehors de celle-ci, il y a une terre élevée qui, à ce que nous jugeâmes, n'en faisoit pas partie. Le 7, à la  
pointe

pointe du jour, nous étions en travers de la partie orientale de cette terre, que nous reconnûmes pour un groupe d'Isles situées à environ cinq lieues de la grande terre. Nous trouvâmes alors entre les deux côtes, nous avançâmes lentement au N. O. jusqu'à midi : notre latitude, par observation, étoit de  $18^{\text{d}} 49'$  S., & notre distance de la grande terre d'environ cinq lieues : la pointe N. O. de cette terre nous restoit au N.  $\frac{1}{4}$  N. O.  $\frac{1}{2}$  O.; les Isles s'étendoient du N. à l'E., la plus proche étoit éloignée d'environ deux milles, & nous avions le Cap *Cleveland* au S.  $50^{\text{d}}$  E. à dix-huit lieues. Nos sondes, pendant les vingt-quatre dernières heures, furent de 14 à 11 brasses.

---

 ANN. 1770.

Juin.

L'APRÈS-MIDI, nous vîmes plusieurs grosses colonnes de fumée sur la grande terre, & quelques habitans & des pirogues sur une des Isles qui sembloit porter des cocotiers. Comme les noix de coco nous auroient été très-salutaires alors, j'envoyai le Lieutenant Hicks à terre, qui y alla avec MM. Banks & Solander pour voir quels rafraîchissemens ils pourroient nous procurer, tandis que je gouvernois vers l'Isle avec le vaisseau. Ils revinrent sur les sept heures du soir, & ils nous dirent que ce que nous avions pris pour des cocotiers, étoit une petite espèce de palmiste, & qu'ils n'avoient rien trouvé digne d'être rapporté à bord, à l'exception de quatorze ou quinze plantes. Ils ne virent aucun Insulaire, pendant qu'ils étoient à terre, mais en se rembarquant, un Indien s'approcha très-près de la grève & poussa un grand cri; il faisoit si sombre qu'ils ne purent pas l'apercevoir, cependant ils retournè-

ANN. 1770.  
Juin.

rent ; mais quand il entendit le bateau voguer de nouveau contre la côte , il s'enfuit ou se cacha ; car nos gens ne purent plus l'entrevoir , & quoiqu'ils criaissent avec force , il ne leur répondit point. Après le retour du bateau , nous portâmes N.  $\frac{1}{4}$  N. O. vers la terre la plus septentrionale qui fût en vue , en travers de laquelle nous nous trouvâmes le 8 , à trois heures du matin , ayant dépassé toutes les Isles trois ou quatre heures auparavant. Je donnai à cette terre , à cause de sa figure , le nom de *Point Hillock* (*Pointe du Mondrain*) ; elle est fort élevée , & on peut la reconnoître au moyen d'un mondrain ou rocher rond qui est joint à la pointe , mais qui semble en être détaché. Entre ce Cap & l'Isle *Magnetique* , la côte forme une grande baie , que j'appellai *Baie Hallifax* ; il y a au devant de son entrée le groupe d'Isles dont on vient de parler , & quelques autres moins éloignées de la côte. Ces Isles mettent à l'abri de tous les vents la baie , qui offre un bon mouillage. La terre près de la grève au fond de la baie ; est basse & couverte de bois ; mais plus loin dans l'intérieur , c'est une chaîne continue de hautes terres qui semblent être des rochers stériles. Après avoir dépassé la *Pointe du Mondrain* , nous continuâmes , à la faveur d'un clair de lune , à porter au N. N. O. suivant la direction de la terre. A six heures , nous étions en travers d'une pointe de terre qui gît au N.  $\frac{1}{4}$  N. O.  $\frac{1}{2}$  O. à onze milles de distance de la pointe du *Mondrain* , & que je nommai *Cap Sandwich* : entre ces deux pointes la terre est très-élevée , & la surface en est brisée & stérile : on peut reconnoître le *Cap Sandwich* , non-seulement par l'af-

pect de cette terre qui en fait partie , mais encore au moyen d'une petite Isle située à l'Est du cap , & de quelque'autres qui sont à environ deux lieues au Nord. Depuis le Cap *Sandwich* , la terre court O. & ensuite N. formant une belle & grande baie , que j'appellai *Baie Rockingham* , & où il me parut y avoir un abri sûr & un bon mouillage ; mais je ne m'arrêtai pas pour l'examiner. Je rangeai la côte au Nord, vers un groupe de petites Isles qui sont à la hauteur de la pointe septentrionale de la baie , entre les trois plus éloignées de ces Isles & celles qui sont près de la côte. J'y trouvai un canal d'environ un mille de large , à travers lequel je passai , & sur une des Isles les plus proches nous aperçûmes avec nos lunettes environ trente Naturels du pays , hommes , femmes & enfants , tous rassemblés , & regardant le vaisseau avec beaucoup d'attention ; c'étoit le premier exemple de curiosité que nous eussions observé parmi eux. Ils étoient entièrement nus ; leurs cheveux étoient courts , & ils avoient la même couleur de peau que ceux que nous avions vus auparavant. A midi , notre latitude , par observation , étoit de  $17^{\text{d}} 59'$  , & nous étions en travers de la pointe septentrionale de la Baie de *Rockingham* , qui nous restoit à l'Ouest à environ deux milles. Cette extrémité de la baie est formée par une Isle d'une hauteur considérable , qui est distinguée dans la Carte par le nom d'*Isle Dunk* , & qui se trouve si près de la côte qu'il n'est pas aisé de reconnoître qu'elle n'en fait pas partie. Nous étions par le  $213^{\text{d}} 57'$  de longitude O. , le Cap *Sandwich* nous restant au S.  $\frac{1}{4}$  S. E.  $\frac{1}{2}$  E. à dix-neuf milles , & nous avions

---

ANN. 1770.  
Juin.

ANN. 1770.  
Juin.

au N.  $\frac{1}{2}$  O. la terre la plus septentrionale qui fût en vue : pendant les dix dernières heures , la sonde ne rapporta pas plus de 16 & pas moins de 7 brasses. Au coucher du soleil , l'extrémité septentrionale de la terre nous restoit au N. 25<sup>d</sup> O. , & nous continuâmes , toute la nuit , à porter à petites voiles au N.  $\frac{1}{4}$  N. O. , le long de la côte , à trois ou quatre lieues de distance , ayant de 12 à 15 brasses d'eau.

LE 9 , à six heures du matin , nous étions en travers de quelques petites Isles que nous appellâmes *Isles Frankland* , & qui sont à environ deux lieues de la terre principale. La pointe la plus éloignée qui fût en vue au Nord , nous restoit au N.  $\frac{1}{4}$  N. O.  $\frac{1}{2}$  O. , & nous crûmes qu'elle faisoit partie de la côte orientale de la *Nouvelle-Hollande* ; mais nous trouvâmes ensuite que c'étoit une Isle fort élevée & d'environ quatre milles de circonférence. Je passai avec le vaisseau entre cette Isle & une pointe de la terre principale , dont elle est éloignée de deux milles. A midi , nous étions au milieu du canal , & par observation , au 16<sup>d</sup> 57' de latitude S. avec 20 brasses d'eau. J'appellai Cap *Grafton* , la pointe de la côte orientale de la *Nouvelle-Hollande* en travers de laquelle nous étions alors ; il gît au 16<sup>d</sup> 57' de latitude S. , & au 214<sup>d</sup> 6' de longitude O. ; la terre de ce cap , ainsi que toute la côte dans une espace d'environ vingt lieues au Sud , est élevée , remplie de rochers & peu couverte de bois : pendant la nuit nous avons vu plusieurs feux , & à midi , nous aperçûmes quelques Insulaires. Après avoir doublé le Cap *Grafton* , nous reconnûmes que la terre cou-

roit N. O.  $\frac{1}{4}$  N & trois milles à l'Oueft du Cap, nous trouvâmes une baie dans laquelle nous mîmes à l'ancre à environ deux milles de la côte, par 4 brasses, fond de vase. La pointe orientale de cette baie court S.  $74^{\text{d}}$  E.; la pointe occidentale S.  $83^{\text{d}}$  O. & une Isle basse, couverte de bois & de verdure, qui gît au large N.  $35^{\text{d}}$  E.; cette Isle située au N.  $\frac{1}{4}$  N. E.  $\frac{1}{2}$  E. à trois ou quatre lieues du Cap *Grafton*, est appelée dans la Carte *Green Island* (*Isle Verte*).

ANN. 1770.  
Juin.

DÈS que le vaisseau fut à l'ancre, j'allai à terre avec MM. Banks & Solander. Mon principal objet étoit de m'y procurer de l'eau douce, & , comme le fond de la baie étoit une terre basse, couverte de piletuviers, où il n'étoit pas probable qu'il y eût de l'eau, je portai vers le Cap, & je trouvai deux petits courans que la houle & les rochers de la côte rendoient pourtant d'un accès très-difficile. J'apperçus aussi en doublant le Cap un petit courant d'eau qui traversoit la grève & se déchargeoit dans une anse sablonneuse; mais je n'y allai pas avec le bateau, parce que je vis qu'il ne seroit pas aisé de débarquer. Lorsque nous fûmes à terre, nous reconnûmes que le pays s'élevoit par-tout en collines de roches escarpées, & qu'on ne pouvoit pas y faire commodément de l'eau; ne voulant pas perdre mon tems à chercher ailleurs une terre plus basse, nous retournâmes promptement au vaisseau, & vers minuit nous appareillâmes & nous portâmes au N. O. avec très-peu de vent & quelques grains de pluie. Le 10, à quatre heures du matin, la brise fraîchit au S.  $\frac{1}{4}$  S. E., & le tems devint beau :

ANN. 1770.  
Juin.

nous continuâmes à gouverner au N. N. O.  $\frac{1}{2}$  O. suivant la direction de la terre, à environ trois lieues de distance, par 10, 12 & 14 brasses d'eau. A dix heures, nous courûmes au large vers le Nord, afin de gagner une petite Isle basse qui est à environ deux lieues de la terre principale, & dont une grande partie étoit alors inondée par la marée haute. A environ trois lieues au N. O. de cette Isle, tout près & au-dessous de la terre principale, il y a une autre Isle, dont la terre s'élève à une plus grande hauteur, & qui, à midi, nous restoit au N. 55' O. à sept ou huit milles de distance. Notre latitude étoit alors de 16<sup>d</sup> 20' S., le Cap *Grafton* nous restant au S. 29<sup>d</sup> E. à quarante milles, & nous avions au N. 20<sup>d</sup> O. la pointe la plus septentrionale de la terre qui fût en vue; notre fond d'eau étoit de 15 brasses. Entre cette pointe & le Cap *Grafton*, la côte forme une grande baie, mais peu profonde, que j'appellai *Baie de Trinité*, parce qu'elle fut découverte le Dimanche de la *Trinité*.

*Fin du troisième Tome.*